

Résumé de la situation épidémiologique - Semaine 2019-11

Diminution des indicateurs de surveillance épidémiologique de la dengue

- Diminution du nombre de cas cliniquement évocateurs vus en médecine de ville
- Une dizaine de cas cliniquement évocateurs vus en moyenne par le réseau SOS-Médecins
- Aucun passage aux urgences pédiatriques
- Aucun nouveau cas biologiquement confirmé par NS1 et/ou RT-PCR
- Au total depuis début février, 5 cas confirmés biologiquement dont 1 DENV-1 et 3 DENV-3

Surveillance des cas cliniquement évocateurs

Réseau médecins sentinelles

Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue vus en médecine de ville est en diminution depuis plusieurs semaines avec une vingtaine de cas estimés en semaine 2019-11 (Figure 1). Depuis octobre 2018, le nombre de patients ayant consulté pour suspicion de dengue est estimé à environ 500.

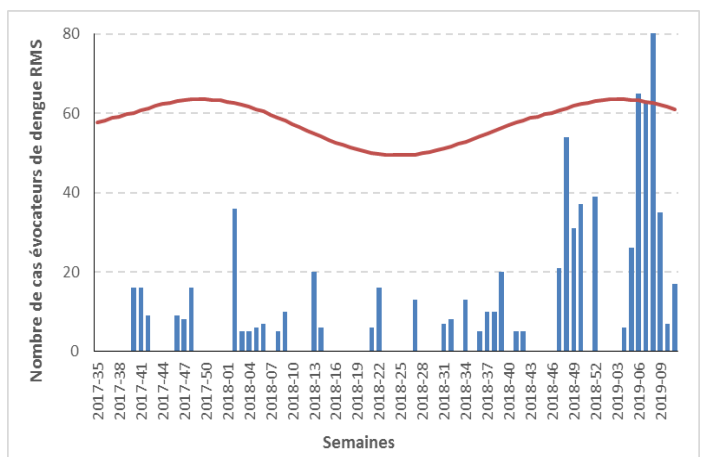
*Le nombre de cas est une estimation pour l'ensemble de la population martiniquaise du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

SOS Médecins

Depuis la semaine 2019-07, une dizaine de cas cliniquement évocateurs de dengue en moyenne a été vue par SOS Médecins. Le nombre de visites reste stable par rapport à ce qui a été observé les semaines précédentes (Figure 2).

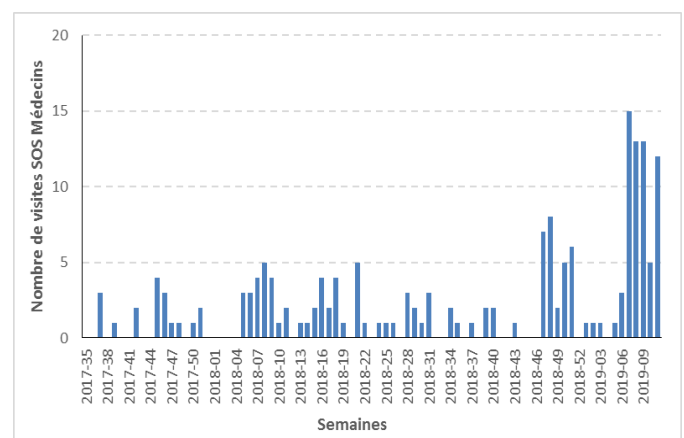
| Figure 1 |

Nombre* hebdomadaire de patients ayant consulté un médecin généraliste de ville pour des signes cliniquement évocateurs de dengue et seuil saisonnier (en rouge), Martinique, Semaines 2017-35 à 2019-11. Source : Réseau Médecins Sentinelles



| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de patients ayant consulté un médecin SOS pour des signes cliniquement évocateurs de dengue, Martinique, Semaines 2017-35 à 2019-11. Source : réseau SOS Médecins



Surveillance des cas biologiquement confirmés







Aucun nouveau cas biologiquement confirmé par NS1 et/ou RT-PCR n'a été signalé depuis la semaine 2019-07. Depuis la semaine 2019-05, cinq cas de dengue biologiquement confirmés par NS1 et/ou RT-PCR ont été signalés, dont 1 DENV-1 et 3 DENV-3. Parmi ces 5 cas, 4 ont été identifiés au quartier Desaix à Fort-de-France et 1 dans la commune des Anses-d'Arlet.

Surveillance des passages aux urgences et hospitalisations MFME

Aucun passage aux urgences pédiatriques n'a été enregistré en semaine 2019-11 *versus* 1 la semaine précédente.

La situation épidémiologique de la dengue correspond à la phase 1 du PSAGE * Dengue : cas sporadiques.

*** PSAGE : programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies**

* Echelle de risque épidémique :  Cas sporadiques  Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s)  Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux  Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs  Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2)  Retour à la normale

| Situation internationale |

La dengue circule dans de nombreux pays de la région des Amériques. Le Brésil, le Guatemala et le Mexique ont rapporté la co-circulation des 4 sérotypes du virus de la dengue. Dans d'autres pays comme la Bolivie, la Colombie, le Honduras et le Venezuela, ce sont les sérotypes DENV-1, DENV-2 et DENV-3 qui circulent. Quatre pays rapportent la co-circulation de deux sérotypes : Costa-Rica et Panama (DENV-1 et DENV-4), Paraguay (DENV-1 et DENV-4) et Pérou (DENV-2 et DENV-4). Dans la Caraïbe, la circulation des sérotypes DENV-1 et DENV-3 a été rapportée, notamment le DENV-3 en Jamaïque.

| Préconisations |

La dengue est une arbovirose transmise par le **moustique** du genre *Aedes* (*Ae aegypti*) qui représente une menace constante pour les Antilles. C'est un moustique domestique qui se reproduit essentiellement dans les petites collections d'eau claire, à l'intérieur ou autour des habitations.

La **prévention individuelle** repose donc essentiellement sur les moyens de protection contre les piqûres de moustiques (répulsifs en sprays ou crèmes, serpentins, diffuseurs électriques, vêtements longs, moustiquaires). La **prévention collective** repose sur la lutte anti-vectorielle et la mobilisation sociale.

La **mobilisation de tout un chacun** permet de réduire les risques au niveau individuel mais également collectif en réduisant la densité de moustiques. Sans l'appui de la population, les acteurs de la lutte anti vectorielle ne pourraient pas faire face.

Pour éviter la propagation des arboviroses, il **est impératif de** :

- lutter contre les gîtes larvaires (récipients, soucoupes, pneus...),
- se protéger contre le moustique pour éviter les piqûres,
- consulter rapidement son médecin en cas d'apparition de symptômes pouvant penser à une maladie transmise par les moustiques (fièvre même modérée, douleurs musculaires ou articulaires, etc.).

| Liens utiles |

PE de la **Cire Antilles** :

<http://invs.santepubliquefrance.fr/Regions-et-territoires/Sante-publique-France-dans-votre-region/Antilles/Actualites->

Publications

Site de l'**ARS Martinique** :

https://www.martinique.ars.sante.fr/recherche-globale?search_ars=dengue&=Rechercher

Site de la **CEDRE-LAV** (Centre de démoustication et de recherches entomologiques-Lutte anti vectorielle) :

<http://www.collectivitedemartinique.mq/demoustication-les-equipes-preparent-le-terrain/>

Remerciements

La Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaire de l'ARS de Martinique, au CEDRE-LAV, au réseau de médecins généralistes sentinelles ; à l'association SOS Médecins; aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation, service des admissions); aux CNR de l'Institut de Recherche Biomédicale des Armées et de l'Institut Pasteur de Guyane; aux LABM; à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique de la dengue en Martinique.



Points clés

En Martinique

- 5 cas biologiquement confirmés
- Sérotypes circulants DENV-1 et DENV-3

En Guadeloupe

- 29 cas biologiquement confirmés
- Sérotypes circulants DENV-1

A Saint-Barthélemy

- Aucun cas biologiquement confirmé identifié

A Saint-Martin

- 15 cas biologiquement confirmés
- Sérotypes circulants DENV-1

Directeur de la publication :

François Bourdillon
Directeur général de Santé publique France

Rédacteur en chef :

Jacques Rosine, Responsable de la Cire Antilles

Comité de rédaction :

Frank Assogba, Lyderic Aubert, Marie Barrau, Emmanuel Belchior, Elise Daudens-Vaysse, Frédérique Dorléans, Amandine Duclau, Lucie Léon, Marie-Esther Timon

Diffusion

Cire Antilles
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. CS 80656
97263 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
antilles@santepubliquefrance.fr

Retrouvez-nous également sur :

<http://www.santepubliquefrance.fr>